

La Mère Lousine de l'Étang Gras

Il fut un temps ou malgré les disettes et les épidémies, les étangs et leurs moulins nourrissaient les hommes du pays Arnaytois au cœur de la Bourgogne.

Nous sommes en 1769 à Vouvre, hameau de la prévôté de Sussey, baillage d'Arnay-le-Duc à la frontière entre le Morvan et l'Arnaytois. Au pied du hameau, la montagne de Sussey domine les contreforts granitiques du Morvan à l'ouest et la plaine calcaire à l'est. La voie reliant Paris à Lyon est déjà bien fréquentée par les diligences, carrosses et autres hommes à cheval.

Si le Relais de la Diligence au Maupas reçoit les voyageurs pour un repos mérité, les chevaux se reposent à l'Étang Gras, à Vouvre tout proche. Le maux...pas... Avez-vous dit...! Le moulin et l'étang sont tenus depuis quelques décennies par André Perrin qui les tenaient lui-même de son père.

Seulement depuis quelques années, un mystère plane sur l'Étang Gras.

Déjà en 1738, le 5 avril précisément, Barbier le Curé à Sussey relate la noyade à l'Étang Gras de Nicolas Moreau, « *valais* de chevaux de diligence de Paris à Lyon de résidence au Maupas* ». Quelques années plus tard, le 9 février 1766, le décès du fils du meunier sème le trouble. A l'heure de ses premiers pas, le jeune André Perrin est happé par la roue du moulin à l'âge de 17 mois.

En 1767, ce sont les membres de la famille Adnot qui décèdent. Laboureur aux Rochers de Vouvre, chacun sait que Jacques Adnot braconne et pêche dans l'étang. Le chirurgien venu de Censerey n'a rien pu faire.

C'est l'arrivée du Capitaine des Louvetiers qui confirme les doutes des paysans. En ce début d'hiver 1769, alors que les loups rôdent trop près du bétail et des enfants, le Capitaine reçoit 10 livres pour chaque peau ramenée à la maison des Seigneurs de Sussey ; les paysans participant à la battue, 2 livres. Il fallait creuser les trous, mettre les pieux et jeter des poules vivantes qui servaient d'appâts. Mais des loups pris au piège près de l'étang, il ne restait plus rien : une patte, une oreille ensanglantée... mais impossible de récupérer une belle peau de loup.

Depuis longtemps, on évoquait la Mère Lousine dans le pays. Non pas Wiwre, cet animal mythique rôdant dans les rochers du Morvan. Mais la Mère Lousine figure énigmatique séjournant dans les mares et les étangs, se déplaçant de sources en puits.

* valais : valet en écriture locale.

Personne ne l'avait jamais vraiment vue mais tous les parents ont un jour ou l'autre interdit l'accès des points d'eau à leurs enfants au risque de se faire dévorer par la Mère Lousine.

Le meunier du lieu - André Perrin - malgré ses 70 printemps avait encore toute sa tête et toute sa vue. A l'auberge du Maupas, il affirmait avoir vu des bêtes dans son étang. « *Un renard !* » lui avait-on répondu. L'André n'avait rien dit mais il savait encore distinguer les traces sur l'étang enneigé.

La rumeur courait comme un cerf à l'aboi. Même le dimanche à la sortie de la messe, on parlait de la Mère Lousine. Excédé, le curé demanda l'assèchement de l'étang Gras pour en finir avec les rumeurs, suspicions, accidents et maladies. Lui, le Prévôt de Sussey savait que la Mère Lousine n'était qu'une histoire de fée pour faire peur aux enfants transmise par les Druides en souvenir de la fée Mélusine...

L'étang devenu prairie, nulle trace de la Mère Lousine. Le moulin détruit, le deuxième fils d'André Perrin partit pour le moulin Brûlard et la rumeur s'apaisa. La Mère Lousine n'était plus qu'une mauvaise légende sauf que, quelques mois plus tard, un incident eut lieu au moulin de Barnay ... A plus de six lieues de là ! Le moulin de Barnay disposait d'un bel étang mais une nuit la digue céda sous le poids de l'eau.

Etait-ce l'œuvre de la Mère Lousine ?

« *Peut-être...* » affirmait l'André. « *De l'ancien étang Gras, descendez le ruisseau de Nailly, passez devant le moulin Brûlard, le moulin Panneau, prenez la Suze, l'Arroux et remontez le Trévoux... Où arrivez-vous ?* » Bien sûr, personne ne lui avait répondu puisque chacun connaissait la région.



Étang de Bannay

C'était donc possible. La Mère Lousine après son séjour à l'étang Gras aurait pu détruire la digue de l'étang de Barnay à la recherche d'un nouveau lieu de quiétude. Et maintenant, nul ne sait où se trouve la Mère Lousine...

Augustin Aurora, 2011